

## PRÊT IMPORTANT AU BOTSWANA

Le Canada a accepté de faire un prêt de développement de 18 millions de dollars au Botswana afin d'aider ce pays du sud de l'Afrique à se procurer l'électricité nécessaire au développement de son industrie minière.

En faisant connaître cette décision, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a déclaré qu'il s'agissait là du plus important projet d'assistance au développement jamais entrepris par le Canada en Afrique.

Le prêt sera utilisé pour financer l'installation de turbines à vapeur, de chaudières et de lignes de transmission qui fourniront l'énergie nécessaire à l'exploitation des gisements de nickel et de cuivre

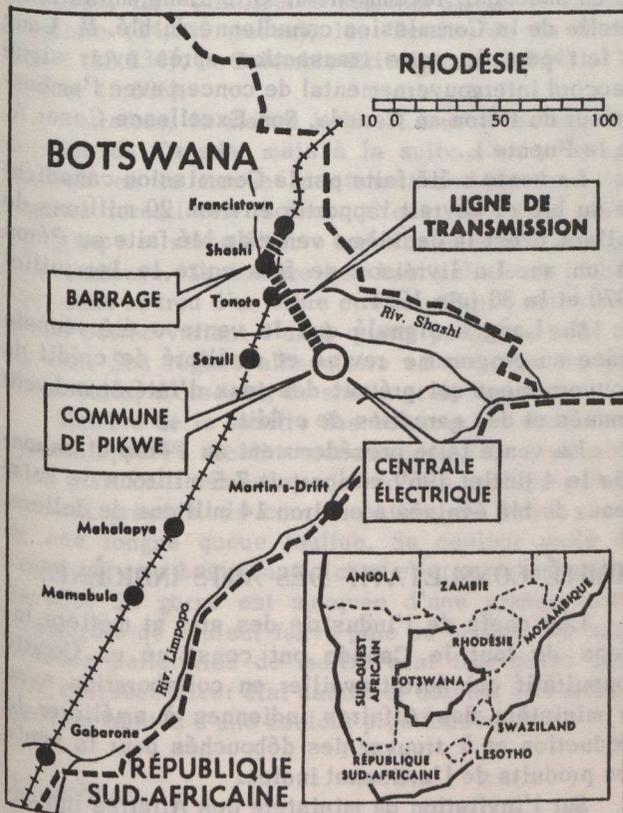
de Pikwe dans la région de la rivière Shashi.

La contribution du Canada constituera un élément essentiel du projet dressé en coopération avec la Banque mondiale et certains autres pays donateurs d'assistance bilatérale. Le projet comprend également la construction de voies de communication par route et par rail, d'une ville minière, de centres médicaux et d'un système d'approvisionnement en eau. Un montant d'environ 94,6 millions de dollars sera investi au début dans l'infrastructure et dans la mine.

M. Sharp a déclaré que le prêt de développement permettra au Canada d'apporter une contribution importante à la croissance économique du Botswana. Les prévisions indiquent clairement que les revenus du complexe de la rivière Shashi amélioreront grandement la situation financière du gouvernement tout en procurant des emplois dont le besoin est pressant.

Directement ou indirectement, le projet procura aux citoyens botswaniens environ 3,500 emplois d'ici 1974 et un total de 5,300 d'ici 1980. En 1968, l'ensemble de la main-d'œuvre botswanaïenne qui avait un emploi rémunéré comptait 28,000 personnes. Outre le cuivre et le nickel, on extraira de la mine du soufre qui sera vendu en Afrique pour la fabrication d'engrais. Un des effets secondaires du projet sera le développement de l'industrie de l'extraction du charbon qui fournira du combustible pour la production de l'énergie. L'équipement canadien comprendra quatre turbines à vapeur de 15 mégawatts et trois chaudières de 15 mégawatts. Le Canada fournira une ligne de transmission de 66 Kilovolts d'une longueur de 50 milles à partir du barrage du Shashi jusqu'à la ville minière de Pikwe. Une autre ligne de 66 Kilovolts sera construite par le Canada sur une longueur de 20 milles de Shashi à Francistown, au nord. Avec une population de 10,000. Francistown est la troisième ville en importance du pays. Son électricité est actuellement fournie par des génératrices diesel dont le coût d'opération est élevé.

Le prêt canadien ne porte aucun intérêt et s'étend sur 50 ans avec une période de grâce de 10 ans pour le remboursement du capital.



## DES ÉLOGES QUI NOUS RENDENT FIERS

Des commentaires élogieux ont été faits dans la presse japonaise au sujet des trois pavillons canadiens à l'Expo 70; en voici quelques-uns:

"Les trois pavillons qui attirent le plus de foules sont ceux du Canada, de l'URSS et des États-Unis". *Yomuri Shimbun* (Quotidien).

"Le pavillon canadien est l'une des attractions les plus populaires pour les photographes". *Asoki Shimbun* (Quotidien).

"Le pavillon canadien est le plus beau de l'Expo. La structure revêtue de miroirs et les expositions rendent une note humaine et décontractée; c'est tout simplement merveilleux". *Shukan Gendai* (Hebdomadaire).

"Au pavillon canadien, la police montée suscite le plus d'intérêt chez les enfants qui visitent l'Expo et tous les visiteurs qui entrent dans la cour intérieure éprouvent un sentiment tout particulier de chaleur et d'amitié". *Sport Nippon* (Quotidien sur les sports et les spectacles).

"L'entrée principale du pavillon canadien avec des agents de la Gendarmerie royale est le spectacle le plus photographié". *Chugoku Shimbun* (Quotidien).

"On fait la queue pour voir les nombreuses attractions de l'Expo 70, notamment la cour intérieure du pavillon du Canada dont l'aménagement a été très bien planifié et très réussi". *Nihon Keizai Shimbun* (Quotidien économique).